





ce que l'on entend dans la résine ce qui fend le laiteux de la brume

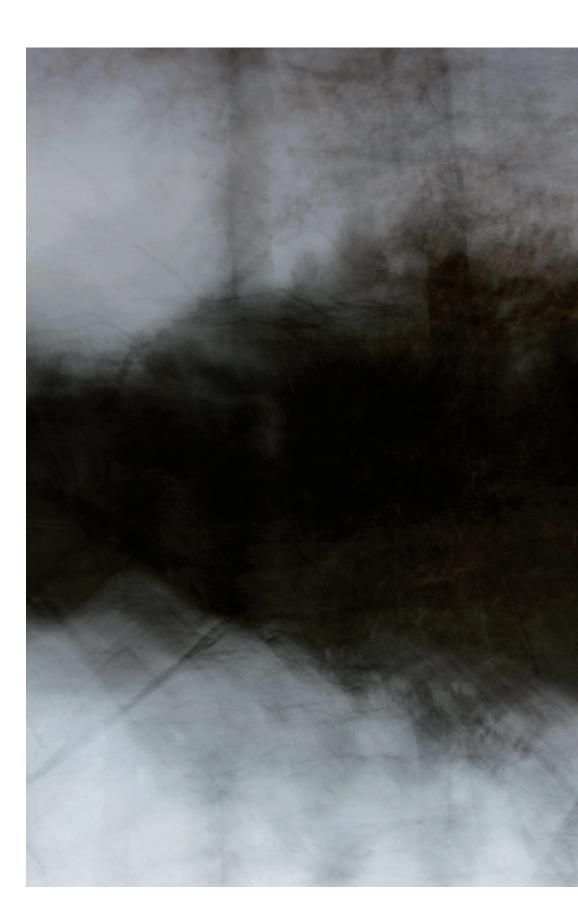
le vent ne l'écrit pas

défait tout ce qu'on sait de la chevelure des ronces

lèche la fraîcheur d'une fêlure dans les veines

la transparence d'orage plus proche à la lisière du bois

l'oiseau y enfouit son bec





il peut rester là à tendre l'œil jusqu'à la frange

c'est du froid aux poussières qui va subsister

ce n'est pas la peine de monter sur le tas de feuilles mêlées de bois pourri

pour chercher l'équilibre du vent pour reprendre vol

«c'est noir et blanc et muet»



il regarde, regarde mieux puisque le jour s'est incliné

la clarté — oui qui bascule au plus haut comme un claquement de doigts

peut bien tomber maintenant

tôt ou tard l'épervier cherche la pente aucune frontière ne trace de ligne

entre faille et faille

l'oiseau s'appuie sur l'air à ce qui parle bas autour d'une fragilité de plus

l'avance de la lumière lui sert de cime